

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse septembre 2022

### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la « moyenne olympique » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont aujourd'hui très supérieurs aux années passées. L'indice des prix des intrants agricoles de juillet 2022 est de 29 % supérieur à celui de juillet 2021 (Insee-Agrete IPAMPA). L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe notamment les fruits et légumes.

### TOMATE



#### Marché fluide en ronde et grappe, excédentaire en variétés anciennes

En PACA, les tunnels froids sont sur le déclin et les rendements des productions hors-sol baissent également. Sur le plan national, l'offre diminue elle aussi, mais en moindre proportion. Tout au long du mois, les cours fléchissent graduellement dans la gamme des côtelées « anciennes ». Les mises en avant se font rares et le consommateur semble désormais se désintéresser du produit. Dans le même temps, ces variétés de tomates sont très sensibles au ralentissement de la demande car peu adaptées à la conservation. La qualité organoleptique évolue rapidement et pousse les opérateurs à baisser sensiblement leurs tarifs pour tenter d'accélérer les écoulements. En grappe et tomate ronde, la conjoncture est bien différente. L'offre nationale diminue depuis plusieurs années et les origines européennes et marocaines sont exceptionnellement peu présentes compte tenu du contexte économique lié à la crise énergétique.

Le bilan du mois de septembre demeure cependant négatif pour les opérateurs, car les cours supérieurs de +35 % en grappe et de près de 40 % en ronde par rapport à leurs moyennes olympiques ne permettent pas de compenser la baisse de 8,5 % en « anciennes ».

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Septembre 2022</b>	<b>1.70</b>	<b>2.06</b>
Août 2022	0.91	1.79
Septembre 2021	1.22	1.98
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>1.26</b>	<b>2.25</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**Demande intéressée pour la fin de saison**

L'offre disponible diminue progressivement durant ce mois de septembre. Ces faibles volumes font face à une demande encore présente et intéressée, quelle que soit la destination de la marchandise. Le commerce est dynamique sur l'ensemble des calibres et l'écoulement est fluide. L'activité se poursuit ainsi sans pression de l'offre pour une clientèle habituelle. En deuxième semaine du mois, différents épisodes orageux sectorisés limitent un peu plus la récolte, contraignant une partie des opérateurs à stopper leur campagne et d'autres à ne récolter qu'un jour sur deux selon les parcelles concernées.

Dans la dernière ligne droite, des conditions météorologiques estivales se réinstallent sur une bonne partie du territoire, favorisant la consommation des fruits d'été encore à ces dates avancées.

À ce stade, une majorité de stations d'expédition ont achevé leur saison de commercialisation et les restantes suivront d'ici la fin du mois. La fin des cotations pour le Grand Sud-Est intervient à la mi-septembre, affichant des cours moyens supérieurs de plus de 50 % aux moyennes olympiques. Ils sont également supérieurs à ceux de septembre 2021 : + 22 % dans le 12L et + 21 % dans le 12Q.

Région Grand Sud-Est	Prix départ station, en €/kg	
	12L (800-950 g) cat1	12Q (950-1150 g) cat1
<b>Septembre 2022</b>	<b>1,46</b>	<b>1,25</b>
Août 2022	1,64	1,41
Septembre 2021	1,20	1,03
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>0,95</b>	<b>0,83</b>

**COURGETTE**



**Un marché sous-apprivoisonné**

Le commerce se poursuit dans la continuité du mois d'août. Suite aux fortes chaleurs et à la sécheresse de l'été, les volumes de production sont limités et la qualité hétérogène. Le marché est ainsi largement sous-apprivoisonné et, malgré une demande peu empressée, les opérateurs rencontrent des difficultés pour satisfaire les commandes. La situation s'aggrave en fin de première décade du mois avec les épisodes pluvieux, voire orageux, notamment dans le Gard. La ramasse des courgettes est alors limitée et l'offre encore raréfiée. Dans ce contexte, les prix progressent de manière fulgurante. Conséquence du manque de disponibilités et des prix élevés, certains clients se tournent vers l'origine espagnole. La raréfaction du produit amène progressivement bon nombre d'opérateurs à arrêter production et commercialisation. Les cotations se terminent le 30 septembre.

Le cours est supérieur de 52,5 % à celui du mois de septembre 2021 et encore +46 % au-dessus de la moyenne olympique sur cinq ans.

	Prix départ station, en €/ kg
	<b>Courgette longue verte 14-21 cm</b>
<b>Septembre 2022</b>	<b>1,77</b>
Août 2022	1,05
Septembre 2021	0,84
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>0,95</b>

## PÊCHE NECTARINE



### Un commerce toujours actif en fin de campagne

Le marché se maintient sur une bonne dynamique. Le produit demeure attractif, porté par une météo toujours estivale. Les sorties sont fluides et des opérations commerciales favorisent l'écoulement des petits calibres. Les volumes régressent et les disponibilités sont très variables selon les stations d'expédition qui ne disposent pas de tous les calibres ou de toutes les couleurs. Quelques concessions tarifaires sont consenties sur le calibre B afin de faciliter les sorties des derniers lots. Mais, globalement, les prix sont peu discutés et demeurent fermes tout au long de cette quinzaine. Bien que la campagne ait démarré avec une dizaine de jours d'avance, elle se termine à une période habituelle. Dernières cotations régionales le 16 septembre.

En pêche jaune calibre A, le cours est légèrement inférieur à celui du mois de septembre 2021 mais 28 % au-dessus de la moyenne olympique. En pêche jaune calibre B, il est équivalent à celui de septembre 2021 et supérieur de 22 % à la moyenne olympique sur cinq ans.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Septembre 2022</b>	<b>2,45</b>	<b>1,98</b>
Août 2022	2,48	2,03
Septembre 2021	2,50	1,98
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>1,92</b>	<b>1,62</b>

## POIRE D'ÉTÉ



### Le marché suit un petit rythme

Les températures estivales en ce début de mois sont toujours propices à la consommation des fruits d'été. La concurrence encore présente avec les fruits à noyaux perturbe le marché de la poire et cette dernière ne suscite pas d'engouement, malgré sa bonne qualité cette année. Le marché demeure lent, notamment en variété Guyot. La demande reste prudente et seuls les beaux calibres bénéficient d'un petit intérêt. Les petits calibres, en quantité majoritaire, s'écoulent difficilement. La réouverture des cantines scolaires et plus globalement de la restauration hors foyer n'apporte qu'un petit volume de ventes supplémentaires. En Williams, les sorties sont plus fluides. Celle-ci s'installe en rayons et bénéficie d'une meilleure demande. L'entrée des autres bassins de production, la baisse des volumes et l'arrêt de certaines stations d'expédition annoncent la fin de la campagne de la poire d'été dans la région Sud-Est. Fin de la cotation expédition le 16 septembre.

Les niveaux de prix sont corrects et en légère hausse (+1,6 % en plat-1rang) à période équivalente par rapport à la moyenne olympique sur cinq ans.

	Prix départ station, en €/kg	
	GUYOT 60/70 caisse vrac	WILLIAM 65/70 plt-1rg
<b>Septembre 2022</b>	<b>0,70</b>	<b>1,31</b>
Août 2022	0,70	1,28
Septembre 2021	1,25	2,00
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>0,90</b>	<b>1,31</b>

## POMME



### Un fruit qui inquiète

La pomme continue de subir les conséquences de la canicule, de la sécheresse et de la hausse des coûts de production et de stockage. La principale inquiétude est axée sur la fragilité de conservation et le manque de coloration de la Gala, fortement impactée par ces chaleurs excessives et le manque d'eau. Son rendement est revu à la baisse, d'autant plus que les pluies survenues à la mi-août ont accentué le phénomène avec des chutes de fruits. La demande, habituellement présente vers le grand export, est de ce fait quasi absente. Le marché de l'industrie reste le principal débouché, à des prix très inférieurs aux ventes en fruits, mais devient lui-même très vite saturé avec des niveaux de prix inférieurs de 24 % à la moyenne olympique en mélange compote). La commercialisation ne se lance pas. Le manque de consommation limite les réapprovisionnements en grande distribution et la présence de l'ancienne récolte ainsi que les stocks d'importation, ne facilitent pas la fluidité des ventes de la nouvelle production. Une situation particulièrement inquiétante à laquelle se rajoute la très forte hausse des coûts de production et de stockage en station (énergie de réfrigération, main d'œuvre, emballages, carburants ...) qui fragilisent un grand nombre d'entreprises.

En dehors des bicolores, la Golden et la Granny se positionnent sur le marché avec un écoulement plus régulier et des prix qui trouvent une meilleure stabilité. Cependant, quelques soucis de tenus sont observés en Golden, touché par le carpocapse ou par les punaises affaiblissant la demande, notamment vers l'export. Seule la Granny bénéficie de sorties correctes vers le maritime malgré le manque de gros calibres.

À l'export, la concurrence de la Turquie et de la Pologne pèse sur le marché. Pénalisée par la fermeture du marché russe, la Pologne réoriente ses débouchés vers l'Europe.

Les cours sont à des niveaux soutenus, concordant aux rendements réduits sans compenser les coûts de production augmentés. Ils restent nettement inférieurs à ceux de 2021 pour la Golden et la Granny, dont la récolte avait été drastiquement réduite par le gel de printemps.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Septembre 2022</b>	<b>1,06</b>	<b>1,23</b>	<b>1,22</b>
Août 2022	1,16	--	--
Septembre 2021	1,30	1,39	1,34
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>1,07</b>	<b>1,18</b>	<b>1,22</b>

## RAISIN



### Commerce lourd et laborieux qui conduit au seuil d'une crise conjoncturelle

Dès les premiers jours de septembre, les volumes disponibles montent en puissance en Muscat. Le stockage en longue conservation débuté tôt aux alentours du 20 août, s'intensifie. Les conditions météo idéales donnent des lots de qualité optimale pour la mise au froid.

L'activité demeure décevante durant tout le mois avec un commerce trop peu dynamique du fait d'une demande attentiste. Les températures estivales qui perdurent contribuent à ce marché peu porteur. La consommation préfère les derniers fruits d'été toujours présents et l'offre de raisin dépasse largement la demande. Dans une tentative de régulation du marché, les producteurs freinent les récoltes ou tentent de réguler les apports de raisins frais par le

placement en frigo. Les cours sont bataillés et s'érodent régulièrement. Les quelques opérations en grande distribution permettent à une partie des opérateurs des écoulements corrects. Mais ces mises en avant sont trop rares, les volumes écoulés irréguliers, insuffisants pour la plupart des stations et le potentiel de production, et à cours trop bas. Du côté des circuits grossistes, la demande est également en retrait et les ventes sont lentes. La plupart des stations d'expédition pratique alors des tarifs de dégagement. S'ajoute à cela la forte présence de raisins hors France : en provenance d'Italie avec les variétés Italia et Vittoria, mais également d'Espagne, en Victoria/Red, Globe/Aledo. À des prix plus attractifs, ils concentrent l'attention de consommateurs dans un contexte d'inflation des prix alimentaires comme de l'ensemble des prix. Les tarifs du Muscat dissuadent les consommateurs. La dégradation du marché conduit les cours du raisin noir (majoritairement Muscat) à passer en dessous du seuil d'information à partir du jeudi 21/09 à -11%, se rapprochant ainsi du seuil de crise conjoncturelle. En raisin noir, l'Alphonse Lavallée tire mieux son épingle du jeu du fait des disponibilités plus faibles et des tarifs moins élevés pour les consommateurs.

Les cours du Muscat sont ainsi inférieurs de 10 % à la moyenne olympique sur cinq ans et de 29 % à ceux de 2021. L'Alphonse Lavallée résiste mieux, avec des cours identiques à la moyenne olympique. Ils sont toutefois inférieurs de près de 20 % à ceux de la campagne dernière.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I	Lavallée cat I
<b>Septembre 2022</b>	<b>2,13</b>	<b>1,73</b>
Août 2022	3,19	2,03
Septembre 2021	2,99	2,15
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>2,38</b>	<b>1,73</b>

## Bilan de campagne Cerise 2022

### Une campagne empreinte par l'absence de consommation

Après une année 2021 marquée par des récoltes particulièrement faibles après le gel sur la floraison des arbres, la campagne 2022 s'avère bien plus abondante avec des arbres chargés et une météo favorable. Le démarrage de la commercialisation à l'expédition intervient dans le Sud-Est avec une semaine d'avance par rapport aux précédentes années. Rapidement, la production s'intensifie et les températures élevées accélèrent la maturité du produit. Elles entraînent aussi une prédominance des petits calibres, et le manque de consommation associé déséquilibre le marché. Des stocks se constituent et les cerises s'écoulent difficilement avec des concessions tarifaires.

La campagne démarre précocement en **mai**, avec une semaine d'avance par rapport aux précédentes années. La production régionale s'annonce bien supérieure à celle particulièrement basse de 2021. Il y a cependant des pertes dans l'est du Vaucluse où les épisodes de gel de début avril ont frappé spécialement la cerise Burlat. Pour sa première semaine de commercialisation, le marché est dynamique. La météo exceptionnellement estivale stimule l'attente, et un engouement pour le produit. Cependant, la vague de chaleur s'installe et provoque l'accélération de la maturité des fruits sur des arbres particulièrement chargés, surtout en petits calibres. La demande se fait moins pressante et le marché se tend alors rapidement. Des concessions tarifaires sont ainsi consenties afin d'écouler le produit. Puis, avec l'arrivée des premiers lots de variétés rouge à chair ferme (Folfer, Ferdouce, Garnet, Summit) plus résistantes et donc d'un meilleur calibre, le marché s'anime à nouveau. Cependant, l'entrée en avance de l'ensemble des bassins de production (Vallée du Rhône, Sud-Ouest et Pyrénées Orientales) en fin de mois, embouteille à nouveau les transactions. La demande est hésitante et très attentive aux prix dans le contexte de la baisse du pouvoir d'achat. La cerise est un achat d'impulsion réactif au prix.

La persistance de la chaleur et de l'humidité orageuse au mois de **juin** provoque le développement de la mouche *Drosophila suzukii*, néfaste à la tenue du produit. En outre, l'offre continue sa progression avec la mise en place des variétés à chair ferme. Face au développement de l'offre et au manque d'attractivité pour le produit, des stocks se constituent engendrant de nombreuses concessions tarifaires afin de fluidifier les sorties. La campagne se poursuit dans une ambiance morose due au manque de consommation, à la mauvaise tenue de certains lots nécessitant un tri important et aux concessions de prix nécessaires. Ceci amène certains opérateurs à arrêter rapidement la commercialisation du produit. À partir de la mi-juin, le marché s'équilibre. La diminution des tonnages favorise une meilleure fluidité des ventes, la demande s'avère plus intéressée et orientée vers les gros calibres. Les actions de promotion en calibres 24 et 26 favorisent l'écoulement mais au prix de fortes concessions tarifaires. De ce fait, les cours conservent une large fourchette de prix en fonction des différentes variétés et de la qualité. Le cours moyen pour cette campagne est naturellement très inférieur à 2021 et légèrement au-dessus de la moyenne olympique sur cinq ans (2 % en calibre 24+ à chair ferme, +6 % en calibre 26+). Dernières cotations le 24 juin pour la région du Sud-Est.